

le bien des gens. Comme des moutons, ils ont suivi le gouvernement qui détruisait les programmes sociaux. Ironie du sort, ce sont les députés de l'arrière-ban conservateurs qui devraient peut-être se regarder aujourd'hui. Je voudrais, par votre intermédiaire, monsieur le Président, m'adresser à quelques-uns d'entre eux aujourd'hui.

Qu'ont-ils appuyé depuis que le gouvernement est arrivé au pouvoir le 4 septembre après avoir tous parcouru le pays en promettant des deux côtés monts et merveilles? Monsieur le Président, le gouvernement a augmenté les taxes. Nous ne parlons pas seulement d'allocations familiales aujourd'hui, nous parlons d'un style de gouvernement, nous parlons de députés de l'arrière-ban dégonflés. Qu'ont-ils appuyé? A chaque fois que le niaiseux de Baie Comeau—pardon, le très hon. représentant de Baie-Comeau—prend la parole à la Chambre, les députés de l'arrière-ban l'applaudissent frénétiquement d'augmenter les impôts sur le dos des Canadiens à faibles et à moyens revenus. Si c'est à cela qu'ils croient, ils vont voir à la prochaine élection. Les députés de l'arrière-ban conservateurs ont appuyé des réductions des services de l'État qui affectent les Canadiens à faibles et à moyens revenus, et tout un tas de programmes auxquels nos concitoyens tiennent beaucoup. La divinité sacrée qu'ils adorent, ce sont les coupures de l'État et les réductions de la Fonction publique. Mais ce sont toujours les Canadiens à faibles et à moyens revenus qui semblent être les victimes des coupures et des augmentations d'impôt.

L'opposition a un vaste caucus aujourd'hui mais cela ne va pas durer éternellement, surtout vu la façon dont elle se comporte. J'ai vu de nombreux députés de l'arrière-ban conservateurs appuyer la désindexation de la pension de vieillesse jusqu'à ce qu'on leur montre que c'était l'une des erreurs politiques les plus colossales qu'ait jamais commises un gouvernement quel qu'il soit. C'est alors que le gouvernement a fait machine arrière. Le cabinet et le comité de la planification et des priorités se sont rendu compte qu'ils avaient fait une bourde énorme et ont laissé les députés de l'arrière-ban se débrouiller avec la patate chaude. On a demandé aux députés de l'arrière-ban leur appui, et quand ils l'ont apporté, on les a laissés porter le chapeau. Leurs électeurs se souviendront s'ils ont pris la parole pour les défendre publiquement. Quand une politique est mauvaise, c'est le moment d'avoir du cran et de le dire. Vos électeurs se souviendront de ce que vous aurez fait, et nous serons là pour les y aider.

C'est une erreur totale de désindexer les pensions des membres des forces armées. Et pourtant, les députés de l'arrière-ban appuient un budget qui le recommande. Aucun d'eux ne prend la parole pour s'y opposer. Leurs électeurs le sauront avant les prochaines élections. Ils sauront qu'ils n'ont pas ouvert la bouche. La désindexation des pensions des fonctionnaires est une mauvaise politique, et les électeurs des députés de l'arrière-ban conservateurs le sauront. Quelques-uns des députés de l'arrière-ban auront peut-être le cran de prendre la parole. Voilà à quoi ressemble ce gouvernement. Ce n'est pas aux ministres que nous adressons nos reproches. Nous savons ce qu'ils ont fait et quelles voies ils ont choisies.

Pour ce qui est de l'honnêteté du premier ministre, l'autre jour, un sondage révélait que 30 personnes sur 30 jugeaient qu'il manquait de franchise, mais ce n'est évidemment pas l'expression qu'elles ont utilisée. Je mets les conservateurs de l'arrière-ban au défi de faire preuve de courage et de donner le bon exemple à leurs électeurs. Tout au long du scandale du

thon, je me suis demandé si les conservateurs de l'arrière-ban qui se conduisent comme des moutons, les gens . . .

• (1730)

M. le vice-président: Je demande au député de parler de la motion.

M. Skelly: Monsieur le Président, nous cherchons à établir le contexte dans lequel il y a lieu de porter des critiques à l'égard de la désindexation des allocations familiales. J'en arrive au fait. Comme nous connaissons le point de vue du cabinet, la désindexation des allocations familiales montre que les conservateurs de l'arrière-ban n'ont pas eu le courage de dire que cette politique était une erreur. Ils n'ont pas su dire qu'il ne fallait pas s'attaquer aux femmes canadiennes et diminuer leurs ressources, car ces allocations constituent le seul revenu de beaucoup de femmes qui élèvent leurs enfants tant bien que mal. Au lieu de faire preuve d'indépendance, les conservateurs de l'arrière-ban sont prêts à défendre publiquement et à applaudir ceux qui proposent cette mesure. Ils s'attaquent aux enfants canadiens pour la bonne raison que les enfants et les familles ont besoin de ce revenu. L'inflation leur fera perdre de plus en plus de terrain. Ce ne sont pas les députés ou les directeurs de banques qui y perdront, mais les économiquement faibles et la classe moyenne. C'est à eux que s'attaquent ces conservateurs de l'arrière-ban.

Quand auront-ils le courage de s'élever contre ceux qui sont déterminés à désindexer les pensions de vieillesse et à laisser en plan leurs collègues de l'arrière-ban? Quand vont-ils s'élever contre ceux qui sont à l'origine du scandale bancaire et qui ont omis de protéger les intérêts du Canada? Ils ont dit ne pas être les responsables de ce scandale, mais ils ont laissé deux banques faire faillite sous leur yeux.

Quand les conservateurs de l'arrière-ban vont-ils déclarer publiquement qu'ils ne veulent pas être responsables de ce gâchis et qu'ils ne souhaitent pas le justifier? Quand vont-ils montrer leur intégrité en défendant publiquement les valeurs que leurs électeurs les ont chargés de protéger?

Étant donné le passé déjà lourdement chargé de ce gouvernement, il est temps que les députés de l'arrière-ban élèvent la voix au lieu de devenir des moutons comme les députés libéraux, du temps de Trudeau. C'était vraiment triste et dégoûtant à voir et je me souviens d'avoir vu de nombreux conservateurs critiquer ces députés libéraux. Ces derniers méritaient d'ailleurs ces critiques si l'on se souvient de la désindexation des programmes sociaux, même si je sais que certains députés ont protesté et ont été relégués aux oubliettes.

Le temps est venu d'agir et je crois que l'avenir politique d'un grand nombre de députés d'en face est maintenant compromis, car les citoyens de leur circonscription, et surtout les personnes âgées, ont attendu qu'ils manifestent publiquement leur solidarité et leur désir de protéger leurs intérêts.

Une voix: Nous étions là.

M. Skelly: Je vous ai vu. Tout le monde vous a vu féliciter le premier ministre (M. Mulroney) en disant: «Vas-y Brian». Le premier ministre a toutefois fait complètement volte-face sur la question de la désindexation parce que c'était dangereux pour lui sur le plan politique, tout en laissant tomber ses députés.